

## **Eboulement et chute de blocs à Guchen le 18 novembre 2008**

**Type du risque :** Risque naturel – Glissement de terrain Chute de blocs

**Date et heure de l'événement :** Le mercredi 18 novembre 2008 dans la nuit

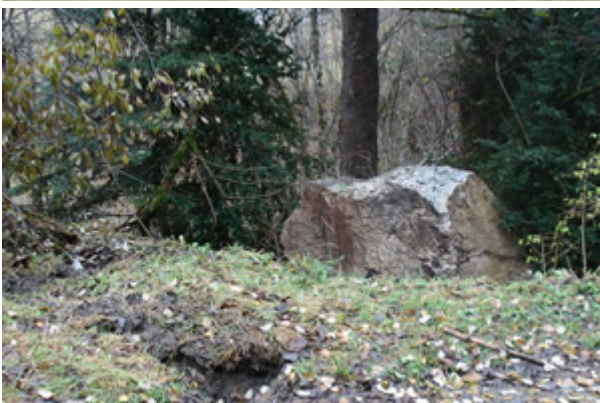
**Localisation :** Commune de Guchen sur le RD N° 30

**Description :** D'énormes blocs de rocher, dont certains faisant plusieurs dizaines de tonnes, se sont détachés de la falaise surplombant la route d'accès à Aulon située sur le territoire communal de Guchen. La seule route d'accès à Aulon a été coupée.. Une chance, au vu de la taille monumentale des blocs qui n'auraient laissé aucune chance aux passants. Déjà, en 2004, des masses rocheuses avaient déboulé sur la RD 30 menant à Aulon. Il s'agit d'une voie à flanc de montagne, en contrebas d'une ancienne carrière et dans une zone soumise à beaucoup d'humidité.

**Victimes :** aucune

**Dégats :** Aucune victime n'est à déplorer dans cette nouvelle manifestation des éléments naturels après les multiples avalanches qui ont coupé du monde à plusieurs reprises le village d'Aulon. Aucun véhicule ne circulait sur cette route lorsque l'éboulement s'est produit, dans la nuit de mardi à mercredi. Le petit village d'Aulon et ses 85 administrés ont été à nouveau reliés au reste du monde dans la première semaine du mois de décembre. Les travaux d'aménagement d'une piste provisoire permettant de le rejoindre en voiture depuis Guchen ont, en effet, dû être lancés par le Conseil Général vu l'état de destruction de la route et les volumes de matériaux accumulés. Sur un plan économique, cet isolement n'a pas été, non plus, sans conséquence sur l'activité de certains artisans du village comme les producteurs de fromage mais aussi l'aubergiste et des hébergeurs saisonniers.

### **Photo(s)**





Jeudi 20 novembre 2008. N°19488. Tél: 05 62 44 03 05. jean-louis.toulouze@nrpyrenees.com 1,15 €

# Le village d'Aulon coupé du monde

La montagne s'est effondrée sur la route d'accès au village d'Aulon en vallée d'Aure. Seule solution pour les habitants : marcher pour rentrer chez eux. P3



Les habitants d'Aulon n'ont d'autre choix que de marcher pour arriver jusqu'à leurs maisons. La solidarité s'organise. Des navettes vont venir chercher les gens et les écoliers pour les descendre dans la vallée. Photo Laurent Dard.



En haut à gauche: Entre les blocs, cette habitante d'Aulon constate l'ampleur des dégâts.

En haut à droite: Les blocs détachés du haut de la falaise ont tout emporté sur leur passage.

En bas à gauche: Jean-Bernard Dubarry, le maire d'Aulon, tente de trouver des solutions pour désenclaver son village.

En bas à droite: Les experts vont analyser la falaise pour la sécuriser.

Photos Laurent Dard



**Vallée d'Aure. D'énormes blocs de pierre se sont détachés de la falaise dans la nuit de mardi à mercredi. Le pire a été évité.**

## Aulon: la montagne s'écroule le village coupé du monde

**B**itume défoncé, câbles arrachés, arbres déracinés, l'unique route menant au petit village d'Aulon, en vallée d'Aure, offrait un paysage d'apocalypse, hier matin. D'énormes blocs de roches se sont détachés de la falaise durant la nuit de mardi à mercredi pour venir s'écraser sur la chaussée. Certains, pesant plusieurs dizaines de tonnes, sont allés finir leur course en contrebas de la route, dans le ruisseau Lavedan. Aucun véhicule ne circulait sur cette route lorsque l'éboulement s'est produit, dans la nuit de mardi à mercredi. Une chance, au vu de la taille monumentale des blocs qui n'auraient laissé aucune chance aux passants.

Hier matin, les habitants d'Aulon, rapidement avertis, ont parcouru le kilomètre qui les sépare des lieux de l'éboulement pour constater, avec leurs voisins de Guchen, l'étendue des dégâts. « C'est une chance qu'il n'y ait eu personne dessous, soufflait le maire, Jean-Bernard Dubarry. C'est pour ça que nous avons

quand même le sourire. » « Impressionnant, inouï, énorme ! », les habitants n'étaient pas avares de superlatifs pour décrire le spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Mais de rester philosophes : « C'est la contrepartie de vivre heureux à la montagne ! On a l'habitude maintenant des éboulements et des avalanches ! » Pour

cette écolière, l'éboulement est une aubaine : « J'ai coupé à l'école aujourd'hui. Peut-être les jours suivants aussi ? » Jean-Yves Lasplaces, responsable départemental du service restauration des terrains de montagne de l'office national des forêts, était sur les lieux hier matin. « Nous sommes déjà intervenus ici après une première chute en novembre 2004. Nous avons proposé un suivi de cette masse rocheuse instable. Cette fois, la falaise a été complètement chamboulée, constate-t-il. Nous allons faire venir un géologue et voir ce qui est encore instable pour le faire partir. » Alors que certains regagnaient le village à pied, à travers les gravats,

baguettes de pain et bidon d'essence à la main, une réunion de crise était organisée dès 14 heures, en présence du sous-préfet de Bagnères-de-Bigorre et des services du conseil général. Sur les aspects techniques, un géologue expert devrait être dépêché dès aujourd'hui afin d'examiner la falaise. Cet éboulement est le troisième dans le département depuis le début du mois après celui des gorges de Luz et l'avalanche de Pragnères. « Le détachement de blocs arrive souvent avec les premières pluies, précise Jean-Yves Lasplaces. C'est une conséquence du lessivage des sols. »

Claire Lagadic.

### Des navettes pour les habitants

Une réunion de crise a eu lieu, hier après-midi, entre la mairie d'Aulon, le conseil général et le sous-préfet de Bagnères-de-Bigorre pour tenter de trouver des solutions. Ainsi, après le passage du géologue, une voie provisoire devrait être dégagée au plus tôt lundi. Un service de transport par minibus, mis en place par la communauté de communes des Véziaux d'Aure, permettra aux personnes de se rendre au travail. Le transport scolaire sera, lui aussi, organisé. En outre, un minibus de ravitaillement via les supermarchés sera mis en place.

### Aulon, une commune très exposée

La commune d'Aulon est recensée par la préfecture comme étant une commune exposée aux inondations, avalanches, mouvements de terrain, feux de forêt et séismes (zone moyenne). En 1999, suite à un glissement de terrain, les pou-



voirs publics ont pris un arrêté de catastrophe naturelle. Un premier arrêté, en raison d'une forte tempête survenue en 1982, avait déjà été pris. Depuis le 13 juillet 2006, un plan de prévention des risques (Neste d'Aure) est en ap-

### BRGM : prévenir les risques naturels

Le Bureau de recherches géologique et minière (BRGM), cet organisme public dépendant des ministères de l'Environnement, de la Recherche et de l'Industrie, suit de près ces éboulements. « Son travail, explique Luc Closset, responsable de l'unité risque et mouvement de terrain au sein du BRGM, est d'évaluer les zones les plus dangereuses, notamment en matière d'éboulement, à partir des informations et événements qui remontent du terrain. » Ces informations sont stockées dans une base de données à partir de laquelle le BRGM conduit ses travaux. « Cette base nous permet, poursuit Luc Closset, de

voir si un lieu est plus exposé qu'un autre dans le temps mais aussi de prévoir, grâce à une analyse complète de la géologie et du climat, si des épisodes peuvent se reproduire à nouveau dans ces endroits. » À partir de ces conclusions, les collectivités établissent ainsi un plan de prévention des risques et déterminent les zones qui ne peuvent être vouées à la construction. Le BRGM peut également conseiller d'intervenir pour faire, par exemple, tomber des blocs de pierre qui s'avèreraient menaçants, compte tenu des conclusions.

G. A.

### Risque permanent

**20 avril 2008.** En plein après-midi, une coulée de neige sur la RD 921 coupe la route à un kilomètre en aval du village de Gavarnie. La route est ensevelie sous plusieurs dizaines de mètres de neige.  
**1<sup>er</sup> novembre 2008.** Aux alentours de 13 h 30, plusieurs blocs de pierre se décrochent de la montagne pour s'écraser sur l'unique route reliant Pierrefitte à Luz-Saint-Sauveur.  
**6 novembre 2008.** Une avalanche dévale la montagne à Pragnères et termine sa course dans un couloir assez loin de la centrale hydroélectrique. Elle emporte une cabane de chantier et du matériel sur son passage.